

réunissent officieusement pour étudier les problèmes qui les intéressent. De son côté, le Conseil pourrait tenir des séances presque en permanence et se réunir sans délai sur convocation du président. Nous prévoyons qu'une atmosphère générale de bonne volonté permettra au Conseil de se décharger sans trop d'entraves de la plupart des responsabilités que la conjoncture internationale lui fera endosser. Il va sans dire que le Canada maintiendra son attitude de collaboration pleine et entière. Notre Gouvernement applaudit sans réserves à la déclaration faite ici le mois dernier par le président Eisenhower, pour qui il n'y a pas dans cette enceinte de pays de second rang. L'esprit qui anime l'OTAN est un esprit d'égalité, qui veille à ce que dans la pratique la politique de l'OTAN soit le fruit des efforts concertés de tous ses membres.

Collaboration économique

Aujourd'hui l'Alliance atlantique représente un grand facteur de puissance économique; presque tous ses membres jouissent d'une prospérité économique qu'ils n'avaient encore jamais connue. Cet essor, cette puissance prouvent, me semble-t-il, l'excellence de notre structure économique. Mais étant donné que la conjoncture économique a quelque peu changé, nous devrions veiller à ce que nos actions et nos programmes ne soient pas dépassés par les événements.

Nous pensons tous, comme le formule l'article II du Traité, qu'il convient d'abolir les conflits dans le domaine de l'économie internationale; il faut faire échec à la possibilité d'un conflit économique non seulement en Europe mais aussi entre l'Europe et l'Amérique du Nord et le reste du monde libre. Le Canada pense (comme le font sans doute tous ses associés) que les ententes économiques régionales doivent stimuler l'expansion des échanges commerciaux à l'échelle mondiale, et supprimer restrictions et mesures discriminatoires.

Nous devons nous assurer que nos méthodes économiques consolident la puissance du monde libre à un rythme accéléré. Nos institutions économiques et nos codes internationaux dans ce domaine doivent être employés à bon escient, pour alléger les fardeaux que supportent les pays insuffisamment développés. Par contre, il nous faut admettre que les pays dont l'économie s'est considérablement améliorée ont besoin d'une aide plus considérable du point de vue financier et technique. Je veux en venir à ceci: la conjoncture financière favorable qu'ont su réaliser nos alliés européens devrait permettre l'adoption de politiques commerciales plus libérales, des placements accrus à l'étranger et une participation directe aux plans d'aide aux pays moins favorisés, que ces derniers fassent ou non partie de notre Alliance. Je ne prétends pas que le mécanisme de l'OTAN doive servir à la poursuite de ces fins. Il existe d'autres organismes de collaboration internationale mieux adaptés à des buts de ce genre. Mais l'OTAN doit axer ses débats politiques et économiques autour de ces grandes lignes de force.

Réunion au sommet

Le voyage de M. Khrouchtchev aux États-Unis a marqué le début d'une nouvelle étape diplomatique; l'OTAN est aux prises avec de nouveaux problèmes et elle voit naître de nouvelles occasions. Il faut sans doute faire le point quant aux